

tait tous ses soins à les rendre heureux. D'une sagesse et d'une prudence fort au-dessus de son âge, dès qu'il fut en état de gouverner par lui-même, il eut pour principe de ne jamais rien déterminer qu'après avoir consulté son conseil et examiné mûrement les sentiments de ceux qui le composaient. Si ce monarque ne travailla pas à rétablir sa famille dans la possession de tout l'empire, c'est, disait-il lui-même, parce qu'il voulait auparavant, par la douceur d'un gouvernement réglé par la vertu, faire désirer aux peuples de rentrer sous l'obéissance dont ils s'étaient écartés. SE-MA YAO, son frère, alors prince de Lang Ye, lui succéda<sup>1</sup> ».

Les fils de Tch'eng Ti, SE-MA P'EI et SE-MA YI, avaient été écartés du trône comme trop jeunes; le nouveau souverain ne devait régner que peu de temps. Nous avons vu que Mou-young Han, frère aîné du prince de Yen, s'était retiré près du chef des Sien-Pi, Touan Leao; lorsque celui-ci eut été attaqué par les Tchao, Mou-young Han se retira dans la tribu SIEN PI des Yu Wen, établis au delà du Leao Toung, qui remontait au chef MO HOUAI, tué en 292 par ses sujets, rival de Mou-young Houei, de Yen; il y fut d'abord bien accueilli à cause de sa grande réputation. Plus tard le chef des Yu Wen, YI TEOU KOUE, jaloux de son hôte, songea à le faire périr, mais Mou-young Han échappa au triste sort qui le menaçait en simulant la folie; il étudia le pays, puis s'étant réconcilié avec son frère, il lui conseilla d'en faire la conquête ainsi que celle du Kao Kiu li. Mou-young Houang suivit ces conseils et après avoir défait KAO TCHAO, roi de Kao Kiu li, s'empara de ses Etats (342); l'année suivante, il reprenait la guerre contre les Yu Wen, mettait en fuite Yi teou kouei après la défaite de son général Che Ye-kan, et annexait le territoire du vaincu à ses Etats (344); de ces Yu Wen descend la famille impériale de HEOU TCHEOU.

K'ang Ti, âgé de 23 ans, mourut à la 9<sup>e</sup> lune de 344, ayant régné deux ans seulement; sur le conseil de HO TCHOUNG, on lui donna comme successeur son fils SE-MA TAN qui n'avait que deux ans, de préférence à SE-MA YU,

1. MAILLA, IV, p. 365.